

NOTE X.

DESCRIPTION DE NOUVELLES ESPÈCES DE
CURCULIONIDES.

PAR

W. ROELOFS.*Ommatolampus pictus*, n. sp.

(Planche 8, fig. 4).

Rouge-brun, orné de taches noires; dessous d'un rouge-brun jaunâtre. — Long. 22 mill., rostr. excl.

Tête presque noire. Rostre brun-noirâtre, rugueusement ponctué, surtout à la partie basilaire, pourvu d'un point allongé entre les yeux, d'un autre plus faible vers l'insertion des antennes et d'une rainure profonde sur ses côtés. Antennes de la couleur du rostre.

Prothorax très finement ponctué sur les côtés, orné sur le disque de deux taches noires allongées.

Elytres avec des stries ponctuées larges et peu profondes; une tache noire se trouve sur les épaules; la même couleur couvre les côtés des élytres, commençant avant le milieu; elle s'étend d'abord jusque vers la troisième strie près de la suture, se rétrécit en arrière, couvre l'extrémité et remonte un peu au bout de la suture. Au milieu de ce dessin noir, vers le bord de l'élytre, se voit encore une petite tache rouge.

Pygidium assez fortement ponctué, surtout aux bords; il est couvert d'une courte pubescence, ayant dans un certain jour, un aspect argentin. Ses côtés et le bout sont noirs.

Dessous d'un rouge-brun-jaunâtre. Le prosternum et les côtés des derniers segments de l'abdomen ponctués, le dernier segment plus profondément. Les sutures des pièces du métasternum, deux lignes allant des hanches antérieures vers le bord antérieur du prothorax, une bande allant des pattes postérieures jusqu'au dernier segment de l'abdomen, le bout de ce dernier et les bords postérieurs des trois segments intermédiaires sont noirs. Les côtés du métasternum et du premier segment abdominal sont garnis d'une pubescence extrêmement fine et serrée, ayant dans un certain jour un aspect argentin. Les pattes sont finement ponctuées; le bout des cuisses, des jambes et les tarses sont noirs.

Le prothorax et les élytres présentent dans un certain jour l'aspect poussiéreux, qui se voit chez beaucoup d'espèces du groupe des Rhynchophorides.

Un individu originaire de Tandjong Morawa, Serdang (N. O. Sumatra) et provenant des chasses du Dr. Hagen. — Musée de Leyde.

Obs. L'*O. Cuvieri* Boh. est synonyme avec l'*O. tetraspilotus* Guér. La description de Boheman date de 1845, celle de Guérin de 1843 au plus tard (voir la fin de la page 384 des »Insectes» de l'Iconographie du Règne animal).

Chevrolat a eu tort de rebaptiser l'*O. Germari* Boh. en *O. Allardi* à cause du *Rhynchophorus Germari* Perty du Brésil, qui actuellement fait partie du genre *Dynamis* Chevr. (Ann. Soc. Ent. de France. 1882. p. 563, et Bull. ent. p. 159).

Depuis la publication du tome VIII du Catalogue de Munich (1871) une seule espèce du genre *Ommatolampus* a été décrite, savoir: *O. stigma* Pascoe (Ann. & Mag. N. H. 5th ser. vol. XIX (1887) p. 374; pl. 11, fig. 8) des îles Andaman.

Oxyopisthen deplanatum, n. sp.

Prothorax aplati par dessus. Noir, côtés du mésosternum, du métasternum et du premier segment de l'abdo-

men couverts par une tache blanche. Cuisses rouges, excepté leur extrémité. — Long. 15 mill., rostr. excl.

Rostre d'un noir-brunâtre, peu courbé, obsolètement ponctué, avec une dépression peu profonde, courte et plus fortement ponctuée sur les côtés devant les antennes. Celles-ci de la couleur du rostre. Tête finement ponctuée.

Prothorax aussi long que large à la base, qui est arrondie; fortement aplati par dessus, la partie aplatie paraissant d'un noir mat, par une ponctuation forte, presque confluyente. Une carène très faible est à peine indiquée au milieu. Les côtés du prothorax et le prosternum d'un noir luisant et munis d'une ponctuation moins serrée que celle du dessus. Les côtés du prothorax sont un peu déprimées au dessus des hanches, et devant les épaules. Le bord rétréci antérieur du prothorax, assez fortement séparé sur les côtés, porte une ponctuation fine et serrée. Ecusson allongé, ovale.

Elytres à peine plus larges que le prothorax à sa base, presque une fois et demi aussi longues que celui-ci, un peu rétrécies en arrière, déprimées autour de l'écusson, derrière les épaules et transversalement derrière le milieu; d'un noir luisant et munies de stries ponctuées.

Pygidium déclive suivant une ligne courbe, en triangle allongé, portant une carène sur la ligne médiane, ses côtés également élevés en carène, son extrémité d'abord un peu élargi et finissant en pointe aiguë. Il est couvert d'une ponctuation allongée et présente vers les carènes latérales un espace mat.

Côtés du mésosternum, épisternums métathoraciques ainsi qu'une tache sur les côtés du premier segment de l'abdomen blancs.

Dessous d'un noir luisant, métasternum vaguement ponctué, segments de l'abdomen plus fortement surtout le bout du dernier segment. Le métasternum est déprimé au milieu de sa partie postérieure et cette dépression se continue sur le premier segment abdominal. Le dernier segment porte vers l'extrémité une dépression allongée fortement ponctuée, suivie d'un bourrelet transversal, isolant l'extrémité de l'abdomen.

Cuisses postérieures atteignant presque l'extrémité du pygidium. Toutes les cuisses sont rouges jusque près du bout, et portent une petite dent vers leur dernier tiers où la cuisse est un peu évasée sur sa tranche inférieure. Leur dessous est garni de pubescence brune jusqu'à cet endroit. Jambes postérieures munies d'une dent triangulaire sur leur tranche intérieure, près de la base.

Un individu unique, provenant du pays des Niams-Niams, et fourni au Musée de Leyde par Mr. Schlüter.

Oxyopisthen Büttikoferi, n. sp.

Subparallèle, d'un noir uniforme, luisant, antennes d'un brun-rougeâtre vers la base, élytres un peu déprimées, striées-punctuées; pygidium horizontal, pointu. — Long. 13 mill., rostr. excl.

Rostre environ de la longueur de la tête et le prothorax pris ensemble, lisse. Tête finement punctuée sur le vertex.

Prothorax un peu plus long que large à sa base, qui est presque droite; peu rétréci en avant, un peu déprimé en arrière, couvert d'une punctuation serrée. Ecusson petit, allongé.

Elytres presque une fois et demie plus longues que le prothorax, à peine plus larges que lui, à leur base; un peu déprimées à la base et transversalement derrière le milieu, munies de stries punctuées assez larges.

Pygidium horizontal, très allongé, couvert de points plus denses à sa base; ses côtés sont élevés en carène; une carène médiane se prolonge en pointe à l'extrémité et deux taches grisâtres se remarquent vers le bout.

Dessous très luisant, vaguement ponctué, dernier segment de l'abdomen plus fortement surtout vers l'extrémité qui porte une dépression, suivi d'un rebord peu élevé et un enfoncement plus profond vers la pointe. Le métasternum est un peu déprimé en arrière ainsi que le premier segment de l'abdomen. Cuisses postérieures un peu sinueuses et courbées vers le haut, atteignant environ au

delà du milieu du dernier segment; elles sont fortement dentées vers leur tiers postérieur; les autres cuisses sont faiblement dentées.

Les deux individus que j'ai sous les yeux présentent quelques différences sexuelles; chez la ♀, le rostre est un peu plus long et le pygidium plus étroit et plus allongé. Capturés par Mr. J. Büttikofer à Grand Cape Mount (Libéria). — Musée de Leyde.

Oxyopisthen vittatum, n. sp.

Linéaire, subparallèle, noir, peu luisant; le bout des jambes antérieures brun-rouge; la ponctuation du prothorax et des élytres remplie d'un enduit gris-jaunâtre; une bande blanc-jaunâtre latérale sur le prothorax, se continue sur les côtés du mésosternum, du métasternum et du premier segment de l'abdomen. — Long. 10 mill., rostr. excl.

Rostre d'un noir luisant, courbé, environ de la longueur du prothorax et de la tête pris ensemble, avec une petite ligne imprimée à la base. Massue des antennes peu élargie vers le bout, presque cylindrique. Tête ponctuée.

Prothorax de la moitié plus long que large, très faiblement élargi sur les côtés, peu rétréci en avant, arrondi à la base, couvert d'une ponctuation très serrée, remplie d'un enduit gris-jaunâtre, décoré d'une bande latérale, étroite, blanc-jaunâtre, plus rapprochée sur le devant. Ecusson très petit.

Elytres à peine une fois et demie aussi longues que le prothorax et de la largeur de celui-ci, tronquées au bout, parallèles sur les côtés, garnies de stries ponctuées, dont les points sont remplis d'un enduit gris-jaunâtre, les épaules sont d'un noir luisant.

Pygidium en triangle allongé, rétréci avant l'extrémité qui finit par une pointe aiguë, prolongement d'une carène médiane. Il est couvert d'une ponctuation serrée et ses côtés sont un peu relevés vers le bout; on y remarque deux espaces couverts d'un enduit grisâtre.

Le prosternum est garni au milieu d'un enduit analogue qui couvre également une petite carène droite entre les hanches antérieures. La bande gris-jaunâtre du prosternum se continue sur les côtés du corps jusqu'au bout du premier segment de l'abdomen. Le métasternum est fortement ponctué, l'abdomen porte une ponctuation encore plus forte, très espacée; le dernier segment présente un petit bourrelet limitant la pointe terminale.

Les pattes sont fortement ponctuées. Les cuisses des deux paires antérieures ont une dent au delà du milieu, les cuisses postérieures sont longuement pédonculées, courbées vers le haut et munies d'une dent vers le dernier tiers; elles dépassent un peu la base du dernier segment de l'abdomen.

Un seul individu, pris par Mr. Greshoff au Congo. — Musée de Leyde.

Obs. Chez les trois espèces d'*Oxyopisthen* décrites ci-dessus, le scape des antennes ne dépasse pas le bord antérieur du prothorax et les articles du funicule sont moins allongés que chez *O. funebre* Ill. (= *funerarium* Thoms. suivant Chevrolat, Ann. Soc. Ent. de France. 1882. p. 568) et *O. Westermanni* Auriv., que j'ai sous les yeux.

Sauf l'*O. Westermanni* Auriv. (Entom. Tidskr. VII (1886) p. 97, note) de la côte de Guinée, qui est la seule espèce de ce genre décrite depuis la publication du tome VIII du Catalogue de Munich, trois genres voisins ont été publiés, savoir:

Haplorhynchus (Valdai) Auriv., Entom. Tidskr. VII (1886). p. 95. Cameroon.

Stenophida (linearis) Pascoe, Journ. Linn. Soc. XIX (1886). p. 336. Momboia.

Anoxyopisthen (Büttneri) Kolbe, Stett. Ent. Zeit. (1889). p. 131. Congo.

La Haye, Mars 1891.